Sous-section 3.—Comparaison du volume des importations et des exportations

Les statistiques du commerce extérieur sont analysées dans cette sous-section de façon à faire ressortir les fluctuations du volume physique et de la valeur-or de ce commerce. Comme la valeur seule peut jusqu'à un certain point induire en erreur lorsqu'elle est employée pour montrer la croissance physique de la production et du commerce extérieur, il est désirable de pouvoir retracer les fluctuations en volume du commerce d'un pays indépendamment de sa valeur. Une description de la méthode employée pour déterminer de telles fluctuations paraît à la p. 468 de l'Annuaire de 1941.

Dans le tableau 18, les importations et les exportations de 1938, 1939 et 1940 sont d'abord données aux valeurs auxquelles l'échange a été consigné; elles sont ensuite indiquées à la valeur qu'elles auraient représentée si le prix moyen ou unité de valeur avait été le même chaque année que la plupart des années de 1935 à 1939. En d'autres termes, les chiffres fondés sur les valeurs moyennes au cours de la période de base permettent une comparaison entre les importations ou les exportations au cours des années indiquées au point de vue quantité seulement, les variations dues à des prix différents ayant été écartées. Viennent ensuite les nombres-indices des valeurs déclarées, c'est-à-dire la valeur totale déclarée des importations ou des exportations chaque année exprimée en pourcentages de 1935–39. Ces nombres-indices sont suivis des nombres-indices des valeurs moyennes montrant les prix auxquels les marchandises ont été importées ou exportées chaque année en pourcentages des prix de 1935–39. Finalement, viennent les nombres-indices du volume physique qui montrent la quantité relative de marchandises importées ou exportées chaque année en pourcentage de la quantité de la même marchandise en 1935–39.

La valeur déclarée des importations accuse une vigoureuse augmentation de \$751,056,000 en 1939 à \$1,081,951,000 en 1940, soit de $44\cdot1$ p.c. Toutefois, si le niveau des prix de 1935–39 avait été le même dans ces deux années, les importations auraient été de \$737,858,000 en 1939 et \$982,475,000 en 1940. Ceci représenterait un gain de $33\cdot2$ p.c., lequel, bien qu'un peu inférieur au gain effectivement indiqué, voudrait dire que la hausse des prix est moins un facteur d'augmentation que les plus grandes quantités de marchandises entrant au Canada pour répondre aux besoins de la production de temps de guerre.

Il est à remarquer qu'en regard de 1939 tous les principaux groupes d'importations accusent en 1940 des augmentations en valeur déclarée. Deux groupes cependant, le bétail et produits animaux et les produits du bois et du papier, enregistrent des déclins en quantité. Tous les groupes, à l'exception du fer et ses dérivés et des métaux non ferreux, accusent des avances en unité de valeur ou prix.

De même, en 1940, les exportations augmentent tant en valeur qu'en volume. D'après le niveau de la période de 1935–39, elles auraient en 1940 une valeur de \$1,069,145,000 en regard de \$943,352,000 en 1939. Ceci représente une augmentation de 13·3 p.c. comparativement à une augmentation réelle, sur la base des valeurs déclarées, de 27·5 p.c; cette augmentation indique une avance assez marquée des exportations totales de 1940 tant en quantité qu'en unité de valeur. Le seul déclin en unité de valeur se remarque dans le groupe des métalloïdes dont le nombre-indice de valeur fléchit légèrement de 106·7 à 105·2. D'autre part, l'indice du fer et ses dérivés bondit de 104·9 à 151·5.

Les nombres-indices des unités de valeur des importations totales augmentent de $101 \cdot 6$ en 1939 à $109 \cdot 9$ en 1940, tandis que l'indice des unités de valeur des exportations accuse une augmentation encore plus marquée de $97 \cdot 0$ à $109 \cdot 1$. Ceci indi-